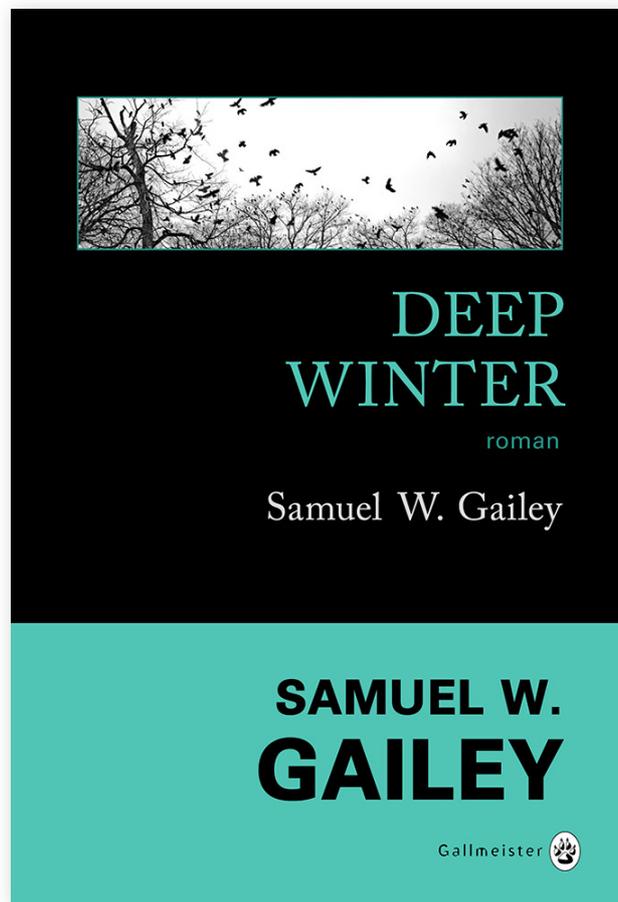




Deep Winter
Samuel W. Gailey



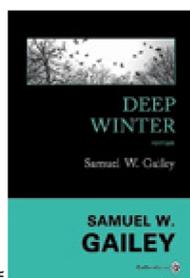
DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

LE FIGARO
MAGAZINE

29 août 2014



DR

P O L A R
FORÊT NOIRE

★ ★ ★ **DEEP WINTER,**
de Samuel W. Gailey, Gallmeister,
320 p., 23,40 €. Traduit de l'anglais
(Etats-Unis) par Laura Derajinski.

Un simple d'esprit – âme
damnée d'un bled reculé
de Pennsylvanie – est accusé

par un flic alcoolique, brutal et corrompu, du meurtre
sauvage d'une serveuse, et s'enfuit dans une épaisse
forêt... Avec ce bouleversant premier roman,

remarquablement écrit, l'Américain Samuel W. Gailey
réussit un vrai coup de maître : signer un furieux
thriller, âpre et sanglant, hanté de patibulaires
rednecks et de paumés à la dérive, et construire
les contours d'un étrange polar gothique baignant
– à mesure qu'approche l'heure de son dénouement –
dans une atmosphère quasi onirique, ponctuée
d'apparitions troublantes à souhait. *Deep Winter* tient
d'une confuse quête initiatique. D'un violent conte
pour adulte, rongé par la lâcheté, obscurci par
le désespoir et copieusement arrosé de bourbon
et de plomb.

PHILIPPE BLANCHET

Le Monde

Des Livres

12 septembre 2014

Le bon et le méchant

Tout les oppose. Leur affrontement donne sa profondeur à « *Deep Winter* », premier roman de Samuel W. Gailey

NOIR

QUENTIN CIVIEL

Simple d'esprit depuis un accident qui a coûté la vie à ses parents, Danny découvre un soir le cadavre de sa meilleure amie. Sokowski, l'adjoint bourru du shérif du village de Wyalusing (Pennsylvanie), désigne Danny comme coupable et lance une partie des habitants dans une terrible chasse à l'homme, réveillant leurs instincts les plus vils.

Premier roman de Samuel W. Gailey, jusque-là scénariste pour la télévision, *Deep Winter* travaille une certaine forme de polyphonie, organisant chaque chapitre autour d'un personnage. Souvent réussi dans l'emploi du discours indirect libre, le procédé choral s'essouffle dès lors que l'auteur, à trop vouloir estamper son récit « couleur locale », verse dans une vision monochromatique de l'Amérique profonde, empêchant la pluralité de voix de s'exprimer pleinement et nuanciant trop peu son propos. La misère et la saleté règnent en maî-

tres, de façon quelque peu caricaturale. En l'espace d'une page, Sokowski, incarnation du parfait *white trash*, est capable de tripoter des filles contre leur gré, de sniffer un rail de coke, de descendre une bière, de fumer un joint tout en échangeant des blagues salaces avec ses potes...

Figure christique

Le roman perd en subtilité ce qu'il gagne en intensité dramatique. L'adjoint est cruel, alcoolique, misogyne et violent, certes, mais il constitue un adversaire de choix pour Danny qui, dans sa candeur, tiendrait presque de la figure christique. Aussi les scènes où les deux personnages sont directement mis en opposition tiennent-elles plus du conte que du roman noir – certains passages peuvent même se targuer de faire preuve d'un beau lyrisme. C'est dans ces moments-là que *Deep Winter* révèle ses véritables qualités et laisse, enfin, entrevoir les profondeurs promises par son titre. ■

DEEP WINTER,
de Samuel W. Gailey,
traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Laura Derajinski,
Gallmeister, 320 p., 23,40 €.

TRANSFUGE

LITTÉRATURE & CINÉMA

octobre 2014

Déraison du plus fort

Avec *Deep Winter*, Samuel W. Gailey déclare ouverte la saison de la chasse à l'homme. **PAR É. L.**

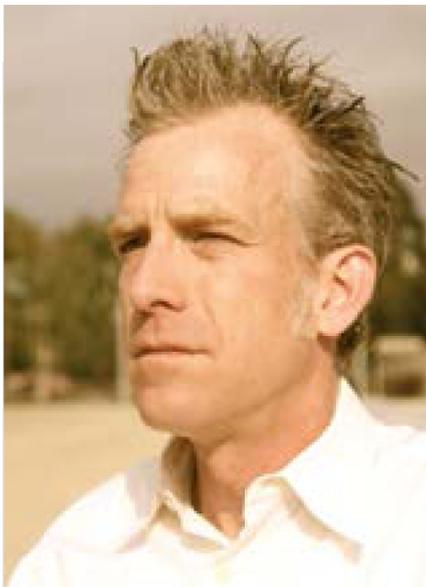
C'est l'hiver au fin fond de la Pennsylvanie. Une petite ville charrie ses paquets de boue, de crasse et de misère. Danny, gardien de machines à laver, géant tranquille, pauvre d'esprit, et Mindy, serveuse au bar du coin, ont en partage une amitié sincère et la même bonté sans malice. Denrées rares sous leurs latitudes, où l'on se chauffe à la brutalité et au mauvais alcool. Mindy est assassinée. La machine judiciaire, gangrenée par les préjugés, l'incompétence et l'alcoolisme, fait de Danny le coupable idéal. La ville se range à la raison du plus fort. Danny s'enfuit dans la forêt. Flics et assassins le traquent. Une biche à trois pattes le guide à travers bois. En quelques heures, sous la neige, loin des hommes, la cruauté et l'innocence livrent l'ultime combat, chroniqué au noir, au sauvage et à l'instinct.

DEEP WINTER
traduit de l'anglais
(États-Unis)
par Laura Derajinski
Gallmeister
320 p., 23,40 €



POLARAMA

juillet 2014



***Deep winter*, par Samuel W. Gailey,
Gallmeister, 232 pages, 14x20, 23,40 €**

Un premier roman, souvent, « ça passe ou ça casse »... *Deep winter* a largement dépassé ce stade : il installe son auteur parmi les meilleurs « polareux » américains du moment ! Samuel W. Gailey, l'auteur, n'est pas un jeune premier, mais un type qui a déjà eu un parcours professionnel et personnel avant de se lancer dans l'écriture d'un roman. Né à Wyalusing, un bled paumé de Pennsylvanie – 380 habitants, pardon, 379... -, il vit désormais à Los Angeles, avec sa femme et sa fille, travaille comme producteur et scénariste réputé pour la TV. Une sorte de success story, sans doute,

mais on n'en sait pas davantage sur le bougre... Sinon que son polar, *Deep winter*, se déroule justement dans son trou natal, à Wyalusing. Je ne sais pas si Samuel W. Gailey a apprécié ou pas cet endroit quand il était gamin, mais franchement, là, on n'a pas envie d'y aller ! C'est l'Amérique profonde, la cambrousse, avec ses haines, ses tensions, ses habitants bas de plafond, ses rivalités congénitales... Un endroit où Sergio Leone ou Clint Eastwood auraient pu planter une histoire, des personnages... Où la loi du plus fort est nécessairement la meilleure. De la force, physique, le héros de l'histoire n'en manque pas, près de deux mètres et cent vingt kilos : seulement voilà, Danny est aussi un peu attardé. Du moins est-ce ce qu'on estime autour de lui. C'est l'idiot du village. Le débile dont il est plus simple de se moquer que de chercher à comprendre son histoire. Traumatisé par la mort de ses parents alors qu'il était enfant, recueilli par un oncle pas forcément sympathique – mais seul et malade -, Danny est amoureux de Mindy, une amie d'enfance, et vit une passion platonique. Un jour, il la retrouve sauvagement assassinée dans son mobile home alors qu'il lui apportait un cadeau d'anniversaire. Les ennemis de toujours, un shérif aviné, tous vont accuser Danny d'être l'auteur du crime. Et la traque commence... Et l'on découvrira vite toutes les rancoeurs qui animent certains habitants de Wyalusing. Et ça finira dans un bain de sang, en escalade. *Deep winter* c'est *La poursuite impitoyable* d'Arthur Penn avec Forrest Gump dans le rôle titre. C'est aussi un véritable page-turner, un truc qu'on ne lâche pas, hypnotique, tant on est avide de voir jusqu'où les fumiers de l'histoire peuvent aller... La puissance du style coupe le souffle, on est loin du machin écrit par une équipe de scribouillards au service d'une tête de gondole, à la carrière commerciale toute tracée. *Deep winter* n'est pas ce truc américhose préformaté qu'on achète à Carrefour en promotion et qui nous tombe des mains d'ennui, tant on a lu et relu ces intrigues insipides et éculées. *Deep winter* c'est une Amérique vraie, pas reluisante, qui vous saute à la gueule à chaque chapitre. *Deep winter* est disponible fin août dans les vraies bonnes librairies et c'est incontestablement l'une des meilleures surprises de la rentrée. (T.A.)



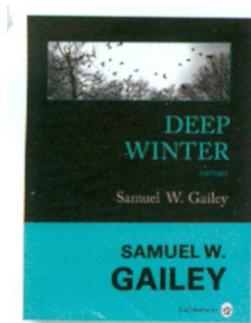
DEEP
WINTER
roman

Samuel W. Gailey

Gallmeister



Décembre 2014



Deep winter

Les éditions Gallmeister m'enchantent. Et « Deep Winter » m'a enchantée !... enfin troublée, déroutée, apeurée, car c'est un roman noir, puissant, dérangeant, remarquablement écrit par Samuel W. Gailey, un Américain qu'il faut suivre. Est-ce d'ailleurs un roman ? Plutôt un thriller, ou un polar, ou un conte fantastique ? On suit, haletant, le parcours du « gentil Danny » Est-il un meurtrier ? Je n'en dirai pas plus...



Le Courrier
de l'ouest
29 août 2014

Le paria

Photo DR



Samuel W. Gailey.

« Deep Winter »

Samuel W. Gailey. Éditions Gallmeister. 23,40 €.

Polar. Un peu simplet mais doté d'une sensibilité exacerbée, Danny, un quadragénaire orphelin, est un peu la tête de turc des habitants de la petite ville rurale de Wyalusing (Pennsylvanie, USA). Seule Mindy, une gentille serveuse de bar, lui accorde un peu de tendresse, mais elle est sauvagement assassinée et Danny devient le coupable tout désigné. Il parvient à s'enfuir mais l'affaire criminelle dégénère et la violence perturbe grandement la sérénité de la ville. Un premier roman d'une incroyable densité émotionnelle grâce au personnage envoûtant de Danny, exclu attachant confronté à la veulerie humaine.

Jean-Paul GUÉRY

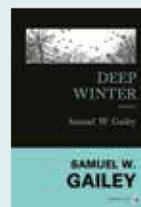


19 septembre 2014

DEEP WINTER

Ce premier roman remarquable – dont le récit se déroule sur vingt-quatre heures – débute avec un Danny hébété qui découvre le soir même de son anniversaire le corps de Mindy, sa seule amie dans une petite ville de Pennsylvanie. Depuis la tragédie survenue dans son enfance qui l'a laissé orphelin et simple d'esprit, tous les habitants méprisent Danny, le craignent et l'évitent. L'adjoint du shérif, un homme violent et corrompu, le désigne comme l'assassin, et tout le monde l'accepte. Mais Danny refuse de se soumettre... Au-delà des contours de ce polar coupant, intense et sombre, l'auteur peint une Amérique oubliée et méconnue, peuplée de *rednecks* effrayants et de *loosers* sous influence. Rythmé par une écriture cinématographique de haute volée, traversé par de puissants contrastes, ponctué d'une inquiétante étrangeté, *Deep Winter* bouleverse et nous emporte au cœur d'une lutte ancestrale.

Deep Winter de Samuel W. Gailey (Editions Gallmeister - Traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski).



DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

5 octobre 2014

SAMUEL W. GAILEY

Des âmes en hiver

Wyasuling, Pennsylvanie, 600

âmes : Samuel

Gailey a fait de sa propre ville le décor de ce premier roman, fort noir. Danny, simple d'esprit accusé du meurtre

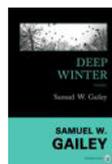
de la serveuse Mindy, est traqué par Mike Sokowski, shérif adjoint toxico, violent et vrai coupable. Dans la neige sale, parmi les maisons décaties, en une forêt hostile, 24 heures haletantes au fin fond d'une Amérique déclassée. Réfrigérant !

► *Deep Winter*, Samuel W.

Gailey, traduit par L. Derajinski, Gallmeister, 316 p, 22,50 €

► L'auteur sera mercredi 8 octobre à 19 heures à la librairie Quai des brumes, à Strasbourg

F. M.





29 août 2014

Deep Winter

SAMUEL W. GAILEY

Direction Wyalusing, village de Pennsylvanie. C'est le décor de *Deep Winter*, le premier roman très réussi de



Samuel W. Gailey, producteur et scénariste américain réputé. Dans ce village, il y a Danny. Il vient d'avoir 40 ans, il ne sait pas quoi faire du cadavre qu'il vient de découvrir. C'est le corps de Mindy, sa seule amie dans le village... À Wyalusing, Danny est méprisé, lui l'orphelin et le simple d'esprit. Toutefois, il inspire aussi la crainte : personne n'a idée des dégâts qu'il pourrait occasionner par sa seule force surhumaine. Donc, logiquement, il est soupçonné d'avoir tué Mindy. Le village est pris de folie, l'adjoint du shériff et ses hommes se lancent dans les bois dans une étourdissante chasse à l'homme...

***Deep Winter*, de Samuel W. Gailey. Gallmeister.**